

Formation Internationale en Science-Action Psycho-Sociale

cinquième promotion (2011-2012)

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Rétroactes

Pour la **cinquième fois**, est organisé un enseignement en science-action psycho-sociale, à l'intention non seulement des psychologues et des sociologues, mais aussi des acteurs de la vie publique pratiquant l'animation, la formation, l'intervention, la gestion, la supervision psychosociales, etc.

Cet enseignement s'est substitué au « Diplôme Européen de Psychologie Sociale Appliquée » (D.E.P.S.A.). Celui-ci, fondé au début des années 90, était l'œuvre d'un réseau européen en psychologie sociale appliquée, constitué par les représentants de quatorze universités, sises dans six pays. N'ayant pu être poursuivi au sein des structures académiques traditionnelles, nous avons pris l'initiative d'en proposer l'équivalent dans le cadre de la **formation continuée**.

L'ensemble de la formation, au niveau d'un troisième cycle universitaire, conduit à un **Diplôme International en Science-Action Psycho-Sociale** (D.I.S.A.P.S.). Elle totalise **quatre certificats** comprenant **chacun trois ou quatre modules** distincts, le tout réparti sur **deux sessions d'été de trois semaines**, en juillet 2011 et juillet 2012. Elle fait appel à un **éventail d'experts reconnus internationalement**, académiques et/ou praticiens.

Méthodologie

Nous voulons introduire à la méthodologie d'une science actionnable en abordant des réalités concrètes par un **apprentissage inductif**. **Celui-ci prend deux formes :**

- des **séminaires** de troisième cycle au sens académique du terme : des sujets choisis sont analysés et débattus en séance : quant aux thèmes, priorité à la conceptualisation fondamentale et aux travaux critiques et de synthèse ;
- des **modules participatifs** utilisant situations miniature, exercices structurés, jeux de rôles, analyses de cas : l'apprentissage y privilégie l'acquisition active sur un mode expérimenté.

Pour chaque activité, les participants reçoivent (en préalable) une **bibliographie fondamentale** mais **réduite** (quelques textes de base par activité dont plusieurs scannés). Il **est conseillé d'intégrer en cours d'année les éléments de cette bibliographie** de façon à être en mesure de suivre, avec fruit, chacun des modules prévus à la session d'été.

⇒ **Conditions d'admission**

Être porteur d'un diplôme universitaire de **deuxième cycle** ou faire état d'un curriculum approfondi de **formation continue**. ATTENTION : un nombre maximal de participants étant fixé par activité, l'inscription tardive est déconseillée.

⇒ **Lieu**

Parc Scientifique de l'Université de Liège, dans les locaux du **Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle** (C.D.G.A.I.).

⇒ **Durée et validation**

Le programme s'étend sur **trois semaines au mois de juillet** et totalise **96 heures par an**. Toutefois, le diplôme ne sera octroyé qu'à deux conditions : ❶ avoir suivi au moins **180 heures** d'activités réparties sur deux ans ou plus ; ❷ rédiger (ou pouvoir faire état d') un **texte original** de vingt à trente pages sur un sujet relatif aux matières abordées. Ce travail peut prendre la forme d'une vidéo, d'un DVD, d'une analyse de cas ou d'un outil d'animation.

⇒ **Coût**

580 euros pour l'ensemble du programme 2011 ;

300 euros par certificat ; **80 euros** par module isolé.

Priorité est donnée à ceux qui s'inscrivent à l'ensemble de la formation.

Modalités pratiques

Pour s'inscrire (autant que possible avant le 2 avril 2011)

• *soit par courrier* : C.I.P.S. (Centre International de Psychologie Sociale)
route de Liège 75, 4141 Louveigné, Belgique. Tél. 32 (0) 43 60 83 70

• *soit par fax* 32 (0) 43 60 95 03 *ou par courriel* :

<Pierre.DeVisscher@ulg.ac.be>

▶ **Joindre** une lettre de motivation et un curriculum vitae abrégé

▶ **Préciser** si l'on s'inscrit à l'entièreté de la formation ou à quel(s) certificat(s) ou module(s).

▶ **Verser un acompte** équivalant à au moins **un quart** de la somme due au compte C.I.P.S. 652- 4815704-27 Banque Record, Louveigné, Belgique
IBAN : BE48 6524 8157 0427 BIC : HBKABE22.

Après réception de l'acompte : *vous recevrez toutes informations complémentaires : dossier de lectures, possibilités et modalités diverses d'hébergement, plans d'accès, etc.*

▶ **Avant le 1^{er} juin : verser le reliquat des sommes dues.**

Programme de juillet 2011

Certificat A. Psychologie, science-action et dynamiques groupales (48h)

A1. *Taxinomie psychosociale et préalables méthodologiques*

▶ **P. De Visscher**, Université de Liège (6h)

samedi 2 juillet 2011 : 9h30-12h30 ; 14h00-17h00

A2. *Initiation théorique et pratique à la dynamique des groupes*

▶ **P. De Visscher**, Université de Liège (15h)

lundi 4 : 9h30-12h30 14h00-17h00 ; mardi 5 : 9h30-12h30 14h00-17h00 ;
vendredi 8 : 14h00-17h00

A3. *Cohésion et rôles groupaux*

▶ **D. Oberlé**, Université Paris Ouest Nanterre - La Défense (15h)

mercredi 6 : 9h30-12h30 14h00-17h00 ; jeudi 7 : 9h30-12h30 14h00-17h00 ;
vendredi 8 : 9h30-12h30

A4. *L'imaginaire des groupes : approche analytique*

▶ **P. Graulus**, Université de Bruxelles (12h)

lundi 11 : 9h30-12h30 14h00-17h00 ; mardi 12 : 9h30-12h30 14h00-17h00

Certificat B. Sociopsychologie des sociétés contemporaines (48h)

B1. *Foules et rumeurs*

▶ **S. Delouée**, Université Européenne de Bretagne - Rennes (12h)

mercredi 13 : 9h30-12h30 14h00-17h00 ; jeudi 14 : 9h30-12h30 14h00-17h00

B2. *Propagande et publics*

▶ **M.-L. Rouquette**, Université Paris Descartes (12h)

vendredi 15 : 9h30-12h30 14h00-17h00 ; samedi 16 : 9h30-12h30 14h00-17h00

B3. *Espaces de vie contemporains*

▶ **K. Weiss** et/ou **G. Moser**, Université Paris Descartes (12h)

lundi 18 : 9h30-12h30 14h00-17h00 ; mardi 19 : 9h30-12h30 14h00-17h00

B4. *Mentalités nationales et internationales*

▶ **P. Schmitz**, Université de Bonn (12h)

mercredi 20 : 9h30-12h30 14h00-17h00 ; jeudi 21 : 9h30-12h30 14h00-17h00

Programme de juillet 2012

Certificat C. Psychologie interpersonnelle (48h)

- C1. *Théorie des systèmes et ses applications* (12h)
- C2. *Relations interpersonnelles et groupes virtuels* (12h)
- C3. *Coopération, compétition, pouvoir* (12h)
- C4. *Analyse de processus interpersonnels et groupaux par l'étude de cas* (12h)

Certificat D. Science-action (48h)

- D1. *Problématique de la science-action et de la recherche-action* (18h)
- D2. *Introduction théorique et pratique à l'animatique* (12h)
- D3. *Méthodes d'intervention psychosociale dans les organisations* (18h)

contact

Pierre De Visscher

 Pierre.DeVisscher@ulg.ac.be

 32 (0) 43 60 83 70

Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle, Parc Scientifique de l'Université de Liège.



De l'incomplétude de la formation des psychologues sociaux

L'enseignement de la psychologie sociale au sein de la Communauté Européenne fait l'objet de certaines réserves : de récentes interviews de personnalités reconnues du monde psychosocial en témoignent¹. Parmi les principaux aspects contestés, on peut citer :

❶ La discipline intitulée « psychologie sociale », actuellement aux mains de psychologues sans réelle formation sociologique, n'aurait **plus grand-chose de « social »** :

– « L'appellation psychologue social est trop psychologique à mes yeux et donc trop individualiste... On n'a pas réussi le mariage entre une certaine forme de rigueur conceptuelle autant que méthodologique et la pertinence sociale... Un grand nombre de revues scientifiques considérées comme qualifiantes... sont saturées de travaux qui ont une pertinence sociale à peu près nulle » (M. - L Rouquette).

– « ... le côté assez peu social de la psychologie sociale d'aujourd'hui... pourtant, on peut très bien être intéressé par les processus cognitifs et avoir quand même une approche psychosociale, à condition de ne pas rester confiné à un niveau intra- individuel décontextualisé » (D. Oberlé).

❷ L'enseignement perd peu à peu son caractère de généralité et d'universalité. Tout se passe comme si l'on n'avait **pas** besoin de **généralistes** pour enseigner : l'Homme restera « cet inconnu », qu'Alexis Carrel rêvait de faire étudier par des **esprits de synthèse**, rareté préhistorique au point que ceux qui la pratiquent dans une certaine mesure sont parfois qualifiés par leurs amis de dinosaures !

– « La recherche s'industrialise et les méthodes (la statistique en première ligne) sont des fétiches puissants. Les conséquences sont : la perte d'une vision d'ensemble, et l'attitude renforcée de l'hyperspécialisation... La compréhension des interactions sociales est réduite à l'échelle des situations sans tenir compte des antécédents plus anciens qui pèsent sur l'ici et maintenant. Un cortège de micro-théories expérimentales rétrécit le regard large que jadis on portait sur les déterminismes culturels, historiques, et même émotionnels » (A. Dorna).

Certains chercheurs s'évertuent à accroître le savoir informationnel sur quelque parcelle infime et capitalisent des miettes sans être jamais en mesure de les articuler, de les synthétiser, de généraliser leur portée. À ce propos Edgard Morin² n'hésite pas à écrire : « tout néophyte entrant dans la recherche se voit imposer le renoncement majeur à la connaissance. On le convainc [...] qu'il est désormais impossible de se constituer une vision du monde et de l'homme ». Et pourtant [...] dans « Université » n'y a-t-il pas « universel » ?

③ Enseignement et publications psychosociales stagnent souvent dans le **dérisoire**

– « La logique formelle (via l'expérimentation) s'est imposée... Les résultats... sont des souris accouchées par un montage méthodologique de plus en plus sophistiqué... C'est un archipel d'approches minuscules et rivales. Le dialogue en quête de vérité partagée n'a pas lieu » (A. Dorna).

– « Les critères de parution sont souvent, mais pas toujours, des critères de canonicité pure et simple. D'un autre côté un grand nombre de travaux qui ont une énorme pertinence sociale... prêtent le flanc à une critique rigoureuse au plan du concept ou au plan des méthodes. » (M. -L. Rouquette).

④ **L'intolérance** règne en maître

– « [...] une sorte d'ignorance mutuelle : les uns disant "mais qu'est ce qu'on en a à faire de ce qu'ils font" et les autres disant « mais pourquoi travaillent-ils si mal. » (M.-L. Rouquette).

Il est des fanatismes qui, pour affirmer importance et exclusivité, se constituent des routines défensives, se cherchent des ennemis : citons le parfois arrogant ancrage hypercognitivo-biologique, l'exclusivisme d'expérimentateurs trop étroitement linéaires, la méconnaissance de l'analyse des systèmes et de ses applications, le rejet *a priori* de l'approche psychanalytique et parfois de toute perspective clinique, l'ignorance des méthodologies qualitatives et des méthodes d'enquête si ce n'est des techniques d'échantillonnage ou a contrario la haine de la statistique, l'oblitération de toute perspective historique, le refus de l'apprentissage professionnel, la peur des groupes, le gommage systématique de toute science-action, etc.

⑤ La discipline **manque** furieusement d'**applicabilité**

Fréquemment,

« la psychologie sociale n'est plus suffisamment en prise avec les problèmes de son temps... C'est une façon de regretter le peu (ou l'insuffisance) d'applicabilité de la discipline. Le problème de la carrière prend toute la place... Les gens font leur carrière, très bien... il se trouve qu'ils le font avec de la recherche scientifique comme d'autres le font avec la fabrication des yaourts... Il fut un temps où certains avaient honte de dire qu'ils intervenaient sur le terrain. Si tu avais le malheur de dire que tu faisais une intervention à l'extérieur (du laboratoire), on te taxait de « psychosociologue » comme si ce terme était une injure. On oublie que... de nombreux collaborateurs de Lewin... passaient leurs étés dans les camps de vacances avec des adolescents, inventaient des dispositifs contre le racisme, c'étaient des militants de l'action sociale... Voilà c'est une dimension qui manque. Sur des problèmes comme le terrorisme, comme la violence urbaine, on devrait avoir des choses à dire. » (D. Oberlé).

⑥ La formation est rarement plurielle. L'enseignement de la psychologie sociale se fragmenterait **en isolats**³

De fait, le recrutement des enseignants universitaires se fait souvent de nos jours sur la seule base d'un mode de communication réservé aux seuls spécialistes : les articles acceptés par les périodiques à comité de lecture. La formation des étudiants en psychologie sociale s'axe exclusivement sur la recherche expérimentale. Ceci serait tout à fait positif pour autant qu'on l'entende comme le fait Papastamou :

« On peut être expérimentaliste sans faire de l'expérimentation. C'est aussi une question de la manière dont on envisage les choses : être sensible à la manipulation de variables et, surtout, à la recherche de relations causales. »

Hélas, les enseignants ne sont pas toujours nommés pour leur charisme, l'étendue de leur culture, la rigueur de leur pensée, leur maîtrise de l'ensemble de la discipline, leur capacité de développer un secteur. Ils sont définis prioritairement comme des chercheurs qui doivent publier abondamment pour survivre ou être promus. Une fois nommés, beaucoup s'attachent avant tout, bon gré mal gré, à former et recruter de jeunes chercheurs dans le cadre étroitement spécifique de leurs compétences propres, parfois issues de leur seule thèse de doctorat.

J'ai ainsi connu, lors d'échanges Erasmus, une étudiante dont l'ignorance était abyssale : Festinger, Lewin, connaît pas ! Or elle avait suivi, dans son université d'origine, trois cours intitulés psychologie sociale, compléments de psychologie sociale, questions approfondies de psychologie sociale. Interrogée quant au contenu des dits enseignements, il s'est avéré que les cours traitaient tous trois et uniquement des stéréotypes, sujet de la thèse doctorale du professeur... Tout se passe alors comme si la formation en psychologie sociale n'a qu'une finalité prégnante : la reproduction, au sein de l'univers fermé et aseptisé de l'Université, d'une poignée d'enseignants-chercheurs, de par la force des choses plus chercheurs qu'enseignants. Ils sont d'ailleurs très seuls, la plupart du temps, avec, hélas, une charge d'étudiants insupportable car énorme...

⑦ Dans les contacts de la vie quotidienne, quand on apprend que vous êtes « psychologue social », les gens en induisent souvent, qu'avec une telle profession, on doit avoir de grandes facilités à communiquer avec autrui. Il m'a déjà été dit : « au fond, vous n'avez aucun mérite à avoir un abord accueillant puisque que c'est votre métier d'être psychologue social ! ». Le tout-venant s'attend à ce que le fait d'être psychologue social nous amène à développer à l'égard d'autrui des attitudes relationnelles privilégiées. Nous sommes censés être capables d'écouter, de mener un entretien, de conduire une réunion, de parler en public, de gérer les conflits, de négocier habilement, etc. : en définitive il nous faudrait disposer d'un éventail de **savoirs-faire « psychosociaux »**.

Le développement d'une telle **science actionnable**, qui demande souvent un long et patient apprentissage, impliquant un parfois difficile travail sur soi, ne figure que très rarement au programme des universités. Le moins qu'on puisse dire est que cette formation à **être-avec-autrui** n'est pas le souci premier de beaucoup d'enseignants universitaires. Néanmoins, pour autant que l'on exerce son métier de psychologue social dans la vie publique, un tel ensemble de « social skills » est une nécessité.

De tout ceci il résulte qu'un complément de formation, tentant de remédier (dans une certaine mesure) à certains manques relevés, paraît bien n'être pas superflu, contribuant à former à une focalisation réellement psychosociale.

Un programme substitutif

Il nous semble opportun de mettre sur pied un enseignement international de troisième cycle dans le cadre de la **formation continuée**, en parallèle aux structures académiques traditionnelles.

L'autonomie d'une telle organisation facilite les innovations pédagogiques.

D'une part, il peut être fait appel, non seulement à des académiques de notoriété incontestée, mais aussi à des praticiens d'expérience et de très haut niveau. D'autre part on pourra réduire le temps d'immobilisation des participants de manière à faciliter l'inscription non seulement d'étudiants de troisième cycle, mais de personnes déjà engagées dans le circuit du travail : en mettant l'accent sur la préparation à domicile et les échanges par courriel, la présence physique sera limitée à des modules « bloqués » lors d'une session d'été de trois semaines. Ceci favorisera l'inscription de personnes issues de la Francophonie ou d'autres régions d'Europe, d'Afrique ou d'ailleurs.

Structure et caractéristiques du projet

Le projet est élaboré à l'initiative du Centre International de Psychologie Sociale, éditeur des *Cahiers Internationaux*. Plusieurs des membres du réseau européen des C.I.P.S. ont d'ailleurs participé activement au programme Erasmus initiateur du D.E.P.S.A.⁴ Le projet bénéficie de la collaboration du Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle (C.D.G.A.I.) de l'Université de Liège, fondé en 1972. ■

Notes

1. Se référer à http://www.psychologie-sociale.eu/?page_id=369.
2. *La Méthode... La nature de la Nature*, Paris, Le Seuil, 1977, p. 12.
3. Voir le numéro spécial des *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* sur l'enseignement de la psychologie sociale et la formation des psychologues sociaux, n°51-52, décembre 2001.
4. Pour plus d'informations, voir P. De Visscher : Un souci de pluralisme psychosocial, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, n°51-52, pp. 165-179.